

Aire d'étude	: Saint-Nicolas-du-Pélem
Auteur(s)	: maître d'oeuvre inconnu
Cadastre	: 1933 A 730
Commune	: Sainte-Tréphine
Coord. Lambert	: 0191060 ; 1079650
Copyright	: © Inventaire général, 1967
Couverture	: toit à longs pans ; croupe
Date bordereau	: 1987 AVANT
Date d'enquête	: 1967
Date mise à jour	: 1993/10/15
Date Mistral	: 1987 AVANT
Date protection	: édifice non protégé MH
Date(s)	: 1623
Dénomination	: château
Département	: 22
Dossier	: individuel
Etat	: vestiges
Etude	: inventaire fondamental
Historique	: Château construit en 1623 pour les Keroignant ; détruit en 1950 par un incendie ; 1ère chapelle à l' état de vestiges ; 2e chapelle construite vers 1850, portant un blason, actuellement maison
Implantation	: isolé
INSEE	: 22331
Justif. datation	: porte la date
Lieu-dit	: Kerauter ponthou
Localisation	: Bretagne ; 22 ; Sainte-Tréphine
Murs gros-oeuvre	: granite ; schiste ; appareil mixte ; moellon
Parties	: chapelle ; parc ; parties agricoles ; écurie
Préc. REPR	: armes en alliance des Lesguern et Kersaintgilly
REFERENCE	: IA00004449
Région	: Bretagne
Représentation	: blason
sauvegarde Ref.	: 00004449
Siècle	: 1er quart 17e siècle ; milieu 19e siècle
Siècle bis	: 17e s. ; 19e s.
Statut propriété	: propriété privée
Technique décor	: sculpture
Titre courant	: Château
Toiture matériau	: ardoise
Zone Lambert	: Lambert1

iA00004449

I. HISTORIQUE

Mention à partir de 1459, les Ponthou étant seigneurs de Kerauter (A.P. Château de Quintin). Les Ponthou restent propriétaires jusqu'à la fin du 16^e siècle. En 1583 Olivier de Keroignant est seigneur du dit lieu et de Kerauter (A.P. Quintin). En 1610 Jeanne du Ponthou et François Huon sont seigneur et dame de Kerauter et y résident (A.D. 22 E 2074 et A.P. Château de Quintin). En 1621 Olivier de Kerronygnan (Keroignant) est seigneur de Kerauter et y réside; c'est l'un des fils de Jeanne du Ponthou et François Huon (A.P. Château de Quintin, inventaire des biens et titres après le décès de François Huon et Jeanne du Ponthou). En 1650 un aveu par Maurice de Queroyant, fils d'Olivier mort en 1638, donne une description du manoir (A.P. Quintin, voir annexe 1). En 1697 Robert de Kerouyant est seigneur de Kerauter (A.D. 22 C 1). En 1709 François Le Gardien et Claude Le Gonidec sa femme demeurent au manoir de Querauter en la trêve de sainte Treffine; il s'agit de la même Claude Le Gonidec qui réside au manoir de Kerborgne en Plounevez-Quintin; voir aussi le Rocleu (A.D. 35 2 EL 185). En 1726 un Bréhaut est propriétaire (A.D. 35 C 1203). Les autres familles données par Frotier de la Messelière comme propriétaires ne sont pas mentionnées dans les archives. En 1794 un Lauzanne, capitaine de cavalerie est propriétaire de la métairie de Kerauter-Pontout. Dugenet indique, sans citer ses sources, qu'au 18^e siècle Jean-Baptiste de Lauzanne né en 1718 est seigneur de Kerauter. En 1794 son fils Toussaint Joseph capitaine de cavalerie, est propriétaire de la métairie de Kerauter (A.D. 22 Q 2^o orig. cart. 68). Un procès-verbal d'estimation d'août 1794 donne une description du château (même référence, voir annexe 2). Dugenet précise que sa fille Jeanne, héritière de Kerauter épousa Pierre Ange de Kersaintgilly; en 1823 par mariage, les Lesguen devinrent propriétaires : leurs armes en alliance avec celles de Kersaintgilly se voient de nos jours au-dessus de la porte d'entrée de la maison d'habitation (parcelle 903) qui est l'ancienne chapelle St-Jean construite vers 1850. Le domaine passa ensuite par alliance aux Cuvelier de Cuverville. En 1950 le manoir fut détruit par un incendie; les ruines furent rasées par les nouveaux propriétaires Raoul qui construisirent une maison à l'emplacement du logis détruit (Ouest de la parcelle 730); une pierre provenant de celui-ci portait la date 1623 (indication de Dugenet). Une ancienne chapelle, actuellement garage, se trouve dans le bâtiment Nord de la parcelle 730; son clocheton est en place (cf. photos).

L'état ancien du manoir est connu par les textes de 1650 et 1794 qui très vraisemblablement concernent le même édifice dont la structure est la suivante : plan rectangulaire allongé avec cage d'escalier centrale contenant un escalier de pierre à retours sans jour, précédé d'un vestibule desservant les pièces latérales (une de chaque côté). Etage carré et comble. La cage d'escalier devait avoir une toiture plus haute que le reste du logis; en haut de cette cage est mentionnée en 1650 "autre chambre et grenier servant de refuge à pigeons en haut du dit pavillon"; en 1794, concernant la même partie de l'édifice on a : " une dernière volée d'escalier ... mène à un petit cabinet en mansarde pratiqué en haut du pavillon qui fait le centre du bâtiment ".

Les deux textes signalent par ailleurs les écuries, une chapelle, la métairie, la cour fermée avec un portail à l'Est. Le logis, tel qu'il apparaît sur la carte-postale ancienne que nous reproduisons, montre très vraisemblablement le même édifice, peut-être remanié, et pourvu à l'extrémité Nord d'un pavillon que Dugenet donne comme "plus récent", il n'apparaît pas en effet dans les descriptions citées plus haut. Ce document présente l'élévation occidentale du manoir, c'est-à-dire l'élévation postérieure.

II. DESCRIPTION

L'ancien manoir et la métairie qui en dépendait sont isolés, en bordure du Blavet. Le logis est totalement détruit. Une maison en occupe l'emplacement. Au Sud de l'ancienne cour bâtiments agricoles avec, en pignon Ouest, vestiges d'une orangerie semi-circulaire. Au Nord de cette cour bâtiments agricoles et l'ancienne chapelle transformée en garage; elle a conservé un petit clocher. Le côté Est de la cour est fermé par un muret. A l'Est de l'ancienne chapelle est actuellement une maison remployant un blason, avec pignons découverts, qui est l'ancienne chapelle St-Jean construite vers 1850.

III. CONCLUSIONS

L'ancien manoir, détruit en 1950, portait la date 1623; le propriétaire et seigneur de l'époque était Olivier de Keroignant; la description de 1794 fait état de pièces lambrissées de boiseries peintes ou non, qui peuvent avoir reçu ce décor à une époque plus récente (18e siècle ?).

Au 19e siècle (vers 1850 ?) une deuxième chapelle (en remplacement de l'ancienne ?) fut construite; à une date inconnue mais après 1794, un pavillon fut rajouté à l'extrémité Nord du logis. A cette époque Kerauter formait un ensemble relativement important; il n'en reste aujourd'hui que des vestiges dérisoires.

IV. DOCUMENTATION

- A.D. 22 Q. biens de 2e origine, carton 68. 2 procès-verbaux d'estimation en 1794 l'un concernant la métairie, l'autre le château.
- A.D. 22 E 2074.
- A.D. 35 2 E1 185, C 1203.
- A.P. Château de Quintin (dont l'aveu de 1650 donnait une description).
- Notes manuscrites de DUGENET, conservées à la Commission d'Inventaire, sans références.
- COUFFON (R.). Répertoire des églises et chapelles du diocèse de St-Brieuc en Tréguier, 1941, tome 3 p. 517.
- FROTIER DE LA MESSELIERE. Le fief de Quintin p. 106 et 107.

V. ANNEXESANNEXE (1). Description du manoir en 1650.

7 mars 1650 "Aveu de Maurice de Queroyant, sieur du dit lieu et de Kerauter, fils aîné et noble de deffunt Ollivier de Queroyant seigneur en son temps du dit Kerauter ... le manoir et lieu noble de Kerauter consistant en un grand corps de logis ou il y a cuisine chambre basse au bout vers le septention, une salle basse en l'autre bout vers le midi avecq un escalier en pavillon entre la dite salle et cuisine pour monter dans les chambres et grenier au-dessus autre chambre et grenier servant de refuge à pigeons en haut du dit pavillon, plus un office et sellier au bout du pignon de la chambre basse un cabinet au dessus, le tout couvert d'ardoises. La grande escurye deux chambres et grenier au dessus couverte en pareille d'ardoize.

Et chapelle ou oratoire au bout joignant la muraille de la grande porte couverte d'ardoise.

La maison du maittier (métayer) et lostal au bout couverte d'ardoise et grange au bout de laquelle il y a une escurie et estable en pareille couverture d'ardoise le tout au cerne de la cour et porte du dit manoir...

Plus le jardin et verger derrière la grande escurye... une rabinne qui conduit du dit manoir au village du Cozquer et à la chapelle St Jean ..."
(A.P. Château de Quintin, Kerauter, Sainte Tréphine).

Annexe (2).

- Procès-verbal d'estimation (24 Juin 1794) de la métairie de Kerauter-Pontout, dont est propriétaire Joseph Lauzanne, capitaine de cavalerie, résidant à Morlaix. "La maison manale à un seul étage, à l'Est une étable qui n'en est séparé par aucune cloison ni mur ..."
- Procès-verbal d'estimation (7 Août 1794) de la réserve de Kerauter. "Maison principale du dit Kerauter, bâtie à deux longères et quatre pignons dont un raiz et trois eguillonnés, composée au rez-de-chaussée, un vestibule étroit où est l'escalier et sur lequel est une porte à deux battants vitrée du haut...A droite cuisine avec fenêtre à petits bois et carreaux de verre et porte à deux vantaux vitrés sur la cour avec imposte et autre porte sur le vestibule, cheminée en pierre de taille avec port d'armes en planches... A gauche sallou, cheminée en pierre de taille revêtue ainsi que tout le reste de l'appartement, sauf la place du buffet, d'une menuiserie de bois de chêne peint en gris de même que le double de dessus, deux fenêtres à petits bois et vitres à espagnolettes avec volets intérieurs et contrevents au dehors, côté jardin seulement, porte sur le vestibule. Dans le sallou, autre porte ouvrant sur un caveau sous l'escalier éclairé d'un petit jour au couchant. Escalier en pierre de taille large et commode en deux volées jusqu'au premier étage éclairé d'une fenêtre comme celle du salon.

Premier étage à droite chambre assez grande, cheminée en pierre de taille boisée en chêne non peinte avec vieux tableau à l'huile, éclairé de trois fenêtres à embrasures boisées en chêne non peint. Le reste blanchi à l'eau de chaux et tapissé. A gauche une chambre à feu entièrement boisée en chêne sur lequel est un vernis, deux fenêtres à espagnolette, volets intérieurs et extérieurs.

Une troisième volée d'escalier de la même espèce mène aux latrines qui ont un mauvais plancher, petite fenêtre, siège à porte de bois fermant au moyen d'un loquet. Le reste de l'escalier en bois et en forme de colimaçon mène d'abord à gauche à un grenier sous lambris, deuxièmement à un petit cabinet avec boiserie de chêne vernis, cheminée en pierre de taille, fenêtres à espagnolettes dont l'embrasure renferme trois tiroirs et deux petites armoires d'attache - cloison de bois et terre avec porte, troisièmement à un autre grenier semblable au premier fermé d'une porte à serrure de fer.

Une dernière volée d'escalier droite et en bois solide et fenêtre avec volets intérieurs et extérieurs de bois, fermant à targettes, mène à un petit cabinet en mansarde pratiqué au haut du pavillon qui fait le centre du bâtiment, boisé en sapin non peint, petite cheminée et de chaque côté deux petites armoires d'attache et une alcôve également boisée et fermée d'une porte, fenêtre à espagnolette, volets peints, porte fermant à clef.

Maçonnerie assez bonne,
porte et fenêtres bien conservées (sauf carreaux abîmés par la grêle),
planchers bons,
couverture bonne mais charpente défectueuse
(----)

L'écurie au levant de la cour contenant place à douze chevaux, pavée, deux fenêtres à petits bois et vitres, volets de bois au dedans, grande porte à deux battants et d'une autre à un seul battant ouvrant sur le jardin, un escalier gracieusement construit sert à monter au grenier.
(----)

Bout au levant un petit cabinet pavé en pierres du liscuit, fermé d'une porte en bois peint en vert et fenêtre, au dessus autre cabinet ou grenier.

Petite chapelle à l'Est du petit cabinet boisée et peinte au bout du haut, le reste blanchi deux fenêtres à petits bois avec autel deux armoires d'attache, six pots de fleurs et six chandeliers de bois doré, trois mauvais tableaux, pavée de pierres du liscuit porte à deux battants.

La cour (10 cordes) en partie pavée carrée et cernée de bâtiments et de ceux de la métairie, fermée à l'Est d'une grande porte à deux battants et d'une porte à un seul battant et à l'Ouest d'une porte sur le jardin (---)
(A.D. 22 Q 2e origine, cart. 68).

Table des illustrations

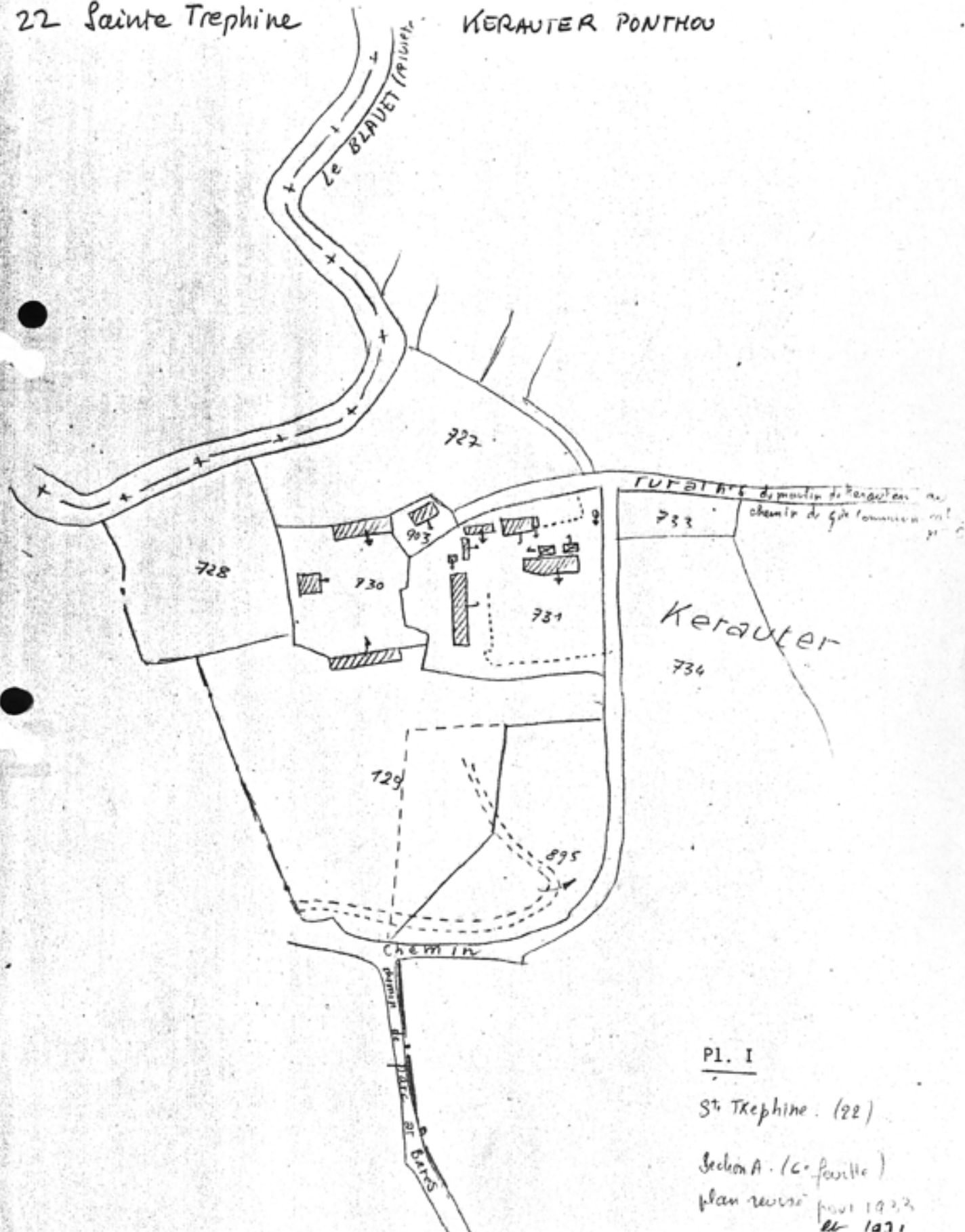
Pl. I	Extrait cadastral. Section A (6e feuille). Plan révisé pour 1933 et 1971.	
Doc. 1	Cadastre ancien	79.22.397 V 79 22 396 X
Doc. 2	Carte-postale ancienne. Manoir de Kerauter (détruit)	<u>n° clichés</u>
	Vue générale Ouest. Reproduction	81.22.162 X
Fig. 1	L'ancienne chapelle (à gauche) et la chapelle St Jean après sa transformation en maison (à droite)	67.22.334 Z
- 2	Dépendances Nord et ancienne chapelle, vue Sud-Ouest ..	73.22.153 X
- 3	- - - - - vue Nord-Est ...	73.22.152 X
- 4	Ancienne chapelle, vue générale Sud	73.22.154 X

Doc.1	Cadastre ancien	79 22 00410 XE*
		79 22 00411 XE*

* clichés couleurs disponibles à la photothèque de l'Inventaire.

22 Sainte Trephe

KERAUTER PONTKOU



Pl. I

St. Trephe. (22)

Section A. (C. Paville)

plan revisé pour 1933
et 1931

22 SAINTE-TREPHINE

KERAUTER PONTYOU

CHATEAU Cadastre ancien

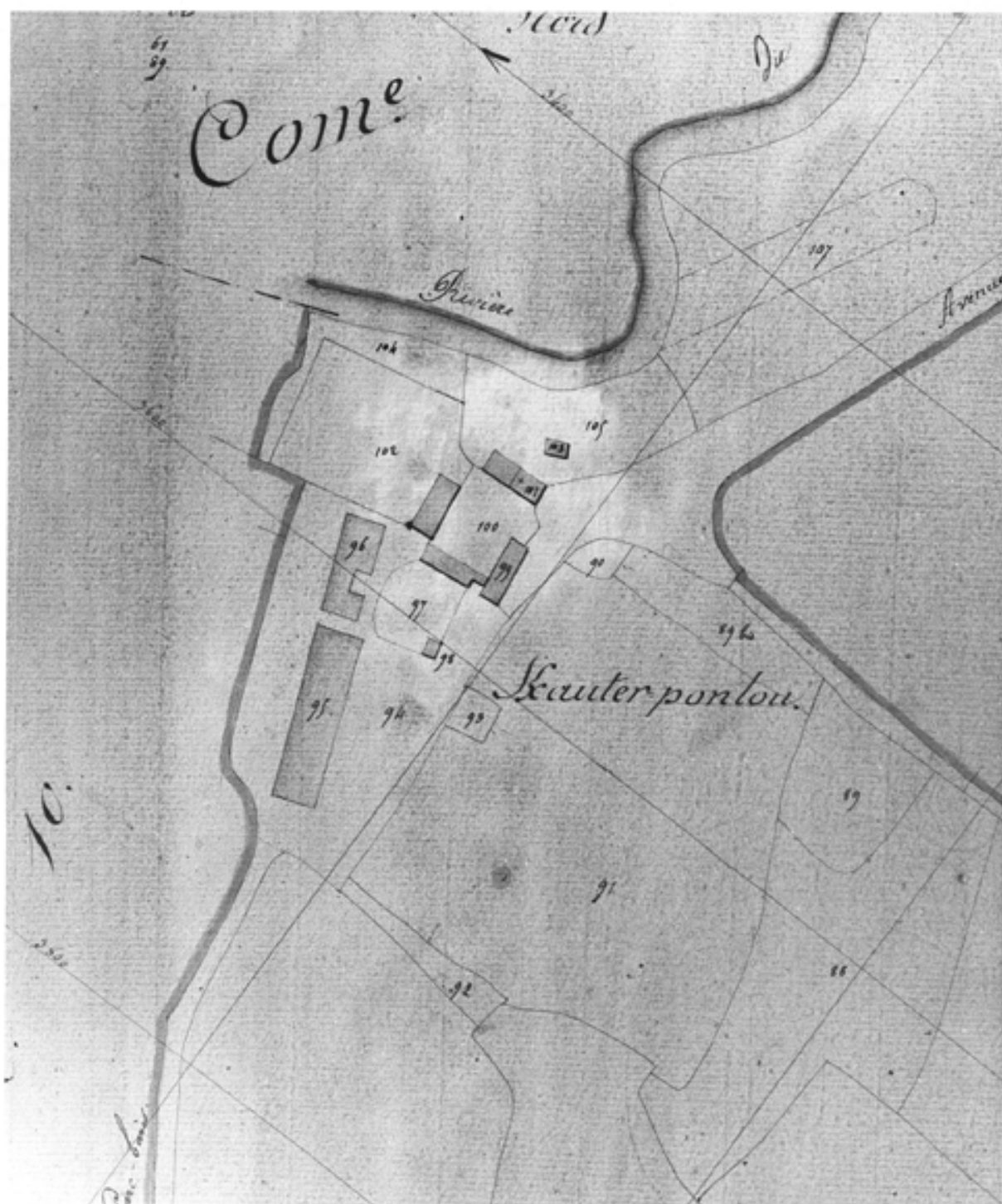
79.22.397 V - cliché ARTUR

Doc. 1

79 22 00396 X

79 22 00410 XE

79 22 00411 XE



KERAUTER-PONTHOU

MANOIR (détruit)
Vue générale du logis
Carte-postale (reproduction)

81.22.162 X - cliché ARTUR

Doc. 2



KERAUTER-PONTHOU

MANOIR

L'ancienne chapelle (à gauche)
et la chapelle Saint-Jean après
sa transformation en maison (à droite)

67.22.334 Z

Fig. 1



KERAUTER-PONTHOU

MANOIR
DEPENDANCES Nord et ancienne Chapelle
Vue Sud-Ouest

Cliché ARTUR - 73.22.153 X

Fig. 2



22 SAINT-TREPHINE

KERAUTER-PONTHOU

DEPENDANCES Nord et ancienne Chapelle
Vue Nord-Est

73.22.152 X - cliché ARTUR

Fig. 3



KERAUTER-PONTHOU

MANOIR

Ancienne chapelle. Vue générale Sud

Cliché ARTUR - 73.22.154 X

Fig. 4

